

[ici.fr](https://www.ici.fr)

Les secours déploient les grands moyens pour se présenter aux élèves d'une école de la métropole de Rouen

7-8 minutes

Hélico, ambulances, motos de policiers et camions de pompiers : les élèves des écoles de Saint-Léger-du-Bourg-Denis ont eu droit au grand jeu, lundi 8 juin, à l'occasion d'une matinée de sensibilisation aux interventions d'urgence. De quoi faire naître des vocations et engranger des infos utiles.

Seules une à deux écoles par an en bénéficient chaque année en Seine-Maritime : c'est une matinée exceptionnelle qu'ont vécue les élèves des écoles René-Coty 1 et 2 de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, dans la métropole de Rouen, lundi 8 juin 2026. Une matinée de sensibilisation aux interventions d'urgence, dans le cadre de la Journée nationale de la résilience (qui se tient tout au long de l'année).

Tous les acteurs des secours et des urgences étaient présents : **pompiers, policiers ou encore SAMU**. Et ils sont tous venus avec leurs engins d'intervention : camions, motos, ambulances et surtout l'hélicoptère de la Sécurité civile, Dragon76, star de la matinée.

"Ils y penseront dans 30 ou 40 ans"

L'appareil a atterri sous les applaudissements des élèves, qui ont pu, par petits groupes, s'en approcher et poser leurs questions. C'est Damien Guennou, mécanicien sur la base de la sécurité civile de Dieppe, qui s'est dévoué pour leur répondre. *"C'est hyper important la première image", confie-t-il. "Être souriant, jovial. On fait un métier passion, on veut le transmettre. On sait que l'hélicoptère, ils le voient au-dessus de chez eux, ils se demandent pourquoi il est là. Ils ont des questions à poser."*

Chaque groupe ne pourra passer que dix minutes auprès de l'hélico, car plusieurs ateliers attendent les enfants : **découverte du rôle des pompiers, des policiers, des équipes du SAMU**, formation aux premiers secours ou encore prévention routière. *"C'est une opportunité assez exceptionnelle pour les enfants", s'enthousiasme Steve Gilliers, le directeur de l'école René-Coty 2. "C'est pour ça qu'on l'a saisie aussitôt, on n'a pas hésité une seule seconde. Je crois que c'est vraiment une journée de rêve pour eux. Je suis certain que dans 30 ou 40 ans, ils vont continuer à y penser. Et je suis certain aussi qu'il y aura des vocations qui vont naître aujourd'hui."*

Une opération d'une envergure extrêmement rare

Opération réussie, de ce point de vue, pour plusieurs élèves de l'école. *"J'ai adoré quand l'hélico*

s'est posé", raconte Sacha, élève de CE2. "En plus, on a pu monter dedans." "J'ai surtout envie de devenir un policier", explique de son côté Nathan, en classe de CM2. "On a pu monter dans leur voiture, sur leur moto. Comme ça, j'aurais déjà une idée pour la prochaine fois."

Une opération de sensibilisation d'une telle envergure est extrêmement rare : en général, sur le département de la Seine-Maritime, **une école seulement peut en bénéficier** chaque année, *"parce que ça mobilise un certain nombre de dispositifs de service",* explique Stéphanie Décultot, inspectrice de l'Éducation nationale pour la circonscription de Darnétal.

*"Dans les contenus d'enseignement, les enseignants doivent former leurs élèves **aux gestes de premiers secours**. C'est dans nos programmes au sein de l'Éducation nationale. Et puis, parallèlement, on essaie de déployer des opérations pour faire vivre ces contenus d'enseignement. La sécurité, c'est l'affaire de tous, quel que soit l'âge des enfants. Dès la maternelle, nous les sensibilisons et nous leur demandons, dans le cadre de projets pédagogiques construits, d'être attentifs à leur propre santé et à celle des autres."*

80 opérations menées chaque année

L'idée, évidemment, est que les enfants retiennent des **infos primordiales de cette journée**. Objectif atteint pour Thalia, élève de CM1 : *"Je me rappelle que les numéros des pompiers, il y a le 18, le 15 je crois, et le 112. Les gendarmes, je crois que c'est le 17."*

*"L'essentiel à leur faire passer comme message, c'est **savoir appeler, ne pas avoir peur d'appeler**",* détaille le Dr Sébastien Liné, médecin urgentiste au SAMU du CHU de Rouen. *"Savoir donner son adresse et se laisser guider. On essaie de les rassurer quand ils nous disent : 'Je ne sais pas faire ce geste-là'. Ce n'est pas grave ! C'est le travail de la régulation du SAMU de donner les bons gestes et de guider dans les gestes."*

Chaque année, **près de 80 opérations** sont menées en Seine-Maritime dans le cadre de cette journée nationale de la résilience.